

# Entre New York et Paris, Charlotte Gainsbourg en directrice de ballet

Avec « Etoile », Prime Video propose une fiction foisonnante et flamboyante sur l'univers de la danse

## SÉRIE

**P**ourquoi Jack McMillan (Luke Kirby) ne se résout-il pas à supprimer les programmes en papier distribués avant chaque représentation du Metropolitan Ballet Theatre? Peut-être parce que, quand il était petit, ce fils de grands mécènes arpentait les couloirs pour recueillir les signatures des danseurs qu'il admirait. Aujourd'hui, Jack a du mal à tenir face aux restrictions budgétaires et aux mauvaises critiques qui touchent sa compagnie, derrière laquelle on reconnaît l'American Ballet Theatre de New York. De l'autre côté de l'Atlantique, le Covid-19, la démotivation des danseurs et la désaffection du public menacent le mandat de Geneviève (Charlotte Gainsbourg) à la tête du Ballet national, double fictionnel du Ballet de l'Opéra de Paris.

Mais Geneviève, qui eut par le passé une aventure avec Jack, a une idée à lui souffler : pourquoi ne pas échanger des stars entre les deux compagnies, pour injecter du sang neuf et titiller la curiosité du public? Crispin Shamblee (Simon Callow), le gênant mécène du Metropolitan Ballet Theatre, applaudit des deux mains, qui voit l'occasion de mettre la main sur Cheyenne Toussaint (Lou de

Laâge), danseuse vedette mais caractéristique du Ballet national.

Il fallait bien les créateurs de *Gilmore Girls* et *La Fabuleuse M<sup>me</sup> Maisel* pour donner du corps à ce pitch improbable qui pourrait être celui d'un épisode d'*Emily in Paris*. En commandant deux saisons d'emblée, Prime a donné au couple Amy Sherman-Palladino et Daniel Palladino les moyens de faire oublier l'échec de *Bunheads*, autre série sur la danse créée par Amy Sherman-Palladino au début des années 2010, annulée au bout d'une saison. Leur maîtrise des codes de la comédie et une infinitésimale dose de kitsch font le reste. A rebours des représentations froides et infusées de sérieux du milieu, *Etoile* est une série foisonnante et flamboyante, qui témoigne d'une fine connaissance du sujet de la part de ses créateurs, et d'une grande tendresse envers les danseurs et l'artisanat du spectacle.

**La série manie l'humour transculturel avec ce qu'il faut de clichés et d'autodérision**

Un pied de chaque côté de l'Atlantique, la série manie l'humour transculturel avec ce qu'il faut de clichés et d'autodérision, réutilisant les recettes éprouvées de ses créateurs – dialogues à la mitraille et humour référencé. Ce ton, qui s'accommode étonnamment bien des deux langues, permet à Charlotte Gainsbourg de s'éloigner de son registre habituel, pour interpréter avec un certain naturel la patronne maladroite, mais tenace, du Ballet national. Autour d'elle et de Jack tournoient des personnages hauts en couleur, et souvent brillamment incarnés.

### Harpie en tutu

À ce jeu les Américains prennent souvent l'avantage, même si certains francophones – Gabin (Ivan du Pontavice), le danseur à gros ego, Raphaël (Yanic Traudslade, qui reprend presque tout pour trait son personnage de Michel dans *Gilmore Girls*) l'assistant ou Bruna

(Marie Berto) la matrone – tirent les séquences parisiennes vers le haut. Lou de Laâge travaille son personnage à l'usure et finit par convaincre dans son rôle de harpie en tutu, de loin le moins facile.

Les scènes dansées sont particulièrement soignées, au point de tirer parfois la série vers la comédie musicale. Écartant la question de la création au profit de celle de la modernité, et de la façon de faire aimer un art vivant quand l'attention est cannibalisée par les écrans, *Etoile* appelle à lever les yeux, y compris vers les écrans, à condition que ce soit ensemble. Le

message à beau ne pas être nouveau, il ne manque pas de vitalité, et fait oublier la longueur des épisodes et un trop-plein d'arches narratives pas toutes réussies.

Mais, si *Etoile* passe à deux doigts du miracle, c'est surtout en raison de ses choix linguistiques étranges. Pour une série à cheval sur deux continents, mélanger l'anglais et le français entre comédiens français n'a pas de sens – si ce n'est celui, cynique, de rendre la série plus facilement exportable. Cela donne quelques scènes absurdes, comme celles qui voient Geneviève et sa sœur osciller

d'une langue à l'autre, et compliquer la tâche des comédiens francophones, obligés de s'envoyer des tartines de texte dans une langue qui n'est pas la leur. C'est d'autant plus dommage que, lorsqu'ils repassent en français, le résultat est souvent merveilleux. ■

AUDREY FOURNIER

*Etoile*, série créée par Amy Sherman-Palladino et Daniel Palladino. Avec Charlotte Gainsbourg, Lou de Laâge, Luke Kirby, Gideon Glick (EU, 2025, 8 x 60 min). À la demande, sur Prime Video, à partir du 24 avril.



Geneviève (Charlotte Gainsbourg, au centre), dans « Etoile », d'Amy Sherman-Palladino et Daniel Palladino. (PHILIPPE ANTONELLO/PRIME VIDEO)

A partir du 24 avril 2025  
**Théâtre du Lido**